



MARE NOSTRUM

Découverte, pacification et conversion de la région méditerranéenne par une tribu d'Amazonie.

DOSSIER DE PRESSE

MUSIQUE de Mauricio Kagel
DIRECTION MUSICALE : Pierre ROULLIER
MISE EN SCENE : Mireille LARROCHE

Roland ROURE, décors

Dominique VISSE, haute-contre et percussion

Véronique BRIEL, études musicales

Vincent BOUCHOT, baryton et percussion

Ensemble 2e2m : Jean-Philippe Grometto / Pierre Simon Chevry, flûte, Jean-Marc Liet, hautbois, Marion Lénard, harpe, Alain Huteau, percussion, Didier Aschour / Caroline Delume, guitares, Ingrid Schoenlaub, violoncelle.

Les 19, 20 février, 8, 10, 12, 13, 15, 17, 22, 23, 24, 26, 29, 30 mars à 21h00 à Paris à bord de la Péniche Opéra.

Le 1^{er} avril à 15h et 20h30 à Champigny-sur-Marne à bord de la Péniche Opéra

Le 6 avril à 20h30 à Soisy-sous-Montmorency, salle des Fêtes

Mare Nostrum est une coproduction de la Péniche Opéra et de l'Ensemble 2e2m avec le soutien de la Fondation Orange.

Relations presse

Agence Sequenza

Marianne Gaussiat, Isabelle Gillouard & Julia Grandfils

10, avenue Jean Moulin 75014 PARIS

Tél. 01 45 43 77 58

mgaussiat@sequenza-comprod.com

igillouard@sequenza-comprod.com

jgrandfils@sequenza-comprod.com

www.sequenza-comprod.com

MOUVEMENT.NET
Le site indiscipliné

2e2m

La Péniche
OPÉRA

Fondation
Orange

orange

Mare Nostrum

Présentation

p. 3

Note d'intention de Mireille Larroche

Metteur en scène et directrice artistique de la Péniche Opéra

p. 4

Note d'intention de Roland Roure

Décors

p.5

Biographiesp.6

Informations pratiquesp.10

Mare Nostrum Présentation

Mare Nostrum conte l'histoire de la découverte, la libération et la conversion de la Méditerranée par une tribu d'Amazonie.

Mauricio Kagel, compositeur argentin et agitateur à l'humour ravageur nous livre un spectacle unique centré autour d'un plan d'eau, indispensable à l'exécution de cette «performance».

La Péniche Opéra, transformée pour cette production en piscine, réunit le contre-ténor Dominique Visse, le baryton Vincent Bouchot et l'Ensemble 2e2m dirigé par Pierre Roullier autour de cette pièce burlesque et poétique. Jouée moins de 10 fois dans le monde, cette œuvre offre des images insolites, des combinaisons sonores inhabituelles qui interpellent les yeux et les oreilles : tout est ici propice à devenir musique !



Mare Nostrum est une coproduction de la Péniche Opéra et de l'Ensemble 2e2m avec le soutien de la Fondation Orange.

Note d'intention de Mireille Larroche

Metteur en scène et directrice artistique de la Péniche Opéra

Depuis de nombreuses années nous pensions avec Dominique Visse produire ce *Mare Nostrum, découverte, pacification et conversion de la région Méditerranéenne par une tribu d'Amazonie*, de Mauricio Kagel. L'œuvre semble être écrite pour nous. Inventeur avec Cage du théâtre musical, Kagel donne ici une magistrale démonstration de son talent. Les procédés visuels et la théâtralité, l'humour et le geste, traversent l'écriture de la partition et sont à la fois le moteur et l'aboutissement de la pensée musicale. Autant d'éléments (images, gestes, humour, poésie, dérision...) qui depuis toujours, alimentent le travail de la compagnie Péniche Opéra.

Tout dans *Mare Nostrum* interpelle : le titre et chaque mot du sous titre. « Quand je fais de la dérision, je le fais avec un tel niveau de professionnalisme, que ça donne... douleur². » dit Mauricio Kagel. Et en effet on rit beaucoup dans *Mare Nostrum*, on sourit souvent mais l'on grince aussi quelque fois des dents.

Une piscine dans la Péniche

6 musiciens autour de la piscine (l'Ensemble 2e2m dirigé par Pierre Roullier)

les spectateurs installés de façon bi-frontale

et deux chanteurs (pas des moindres puisqu'il s'agit de Dominique Visse et Vincent Bouchot) qui barbotent dans l'eau.

On est à la fois autour et dans la Méditerranée. "Ici la Péniche, considérée comme une femme parturiente, délivre son histoire. Son ventre de l'extérieur apparaît comme le soleil couchant et de l'intérieur, voûte céleste, sur quoi, depuis toujours, se projettent, se lisent et se lient astres et désastres à venir." (Roland Roure)

L'humour est grinçant comme dans une farce de commedia dell' arte. Un pirate amazonien, à l'accent "petit nègre", raconte avec bonheur la façon dont il a successivement découvert, pacifié (ou exterminé), converti au paganisme, chaque pays européen avec plus ou moins de bonne volonté de la part des populations riveraines !

Tant dans la forme, savante dans son écriture et ludique dans ses sonorités, que dans le fond, le sujet est magistralement mené tambour battant pendant 1h15.

Plus de 40 instruments différents sont joués par les protagonistes.

Une Méditerranée, lieu de convergence, d'union et de re-connaissance ou lieu d'affrontement ?

Une Méditerranée, source de régénérescence ou, au contraire, espace de toutes les pollutions ?

Une Méditerranée, riche de toutes ses mémoires, ses cultures, mère de la poésie et de la musique ou sirène dégénérée, agonisant dans les derniers bouillonnements d'une marmite trop petite ?

Telles sont les questions que pose cette partition, sans lourdeur, sans prétention mais avec énergie.

Mireille Larroche, 31 août 2009

1. Mauricio Kagel, « Une panique créateur II », *Musique en jeu*, n° 11, 1973, p. 58.

Note d'intention de Roland Roure

Décors

La pièce de Kagel m'apparaît comme le retour de bâton d'un aller dans un jeu de miroir éblouissant. Une épopée vers les profondeurs dont nous avons émergé. Une méditation sur l'espace et le temps que berce la Méditerranée. Et dans le cul de sac des origines, le retour du conquérant, enfant prodige en pollutions, qui vient réclamer son héritage. Ici, la modernité mord la queue à l'antique et clôt le périple dans un affrontement mortel pour les deux protagonistes. Ceux-là même qui pour avoir la paix, n'auront trouvé d'autres solutions que les murmures des bombes et des murs. Ici, comme toujours chez les grands artistes, la beauté ne réside pas dans le drame narré, mais dans le langage créé pour nous le conter. Cela aura été un grand plaisir pour moi de découvrir, de ponctuer de lumières et d'accompagner de gestes plastiques cette musique de Kagel qui m'apparaît comme autant d'oiseaux exotiques aux plumages enchanteurs d'un paradis perdu, où les timbres recherchés ici et ailleurs agissent en révélateur du goût et rendent le plat de viande qu'il nous sert des plus savoureux.

Mauricio KAGEL**Compositeur argentin - Buenos Aires, 24 décembre 1931 - Cologne, 18 septembre 2008**

Au fil d'une invention qui toujours désarçonne, on s'est longtemps demandé si Mauricio Kagel n'était pas le Buster Keaton de la musique contemporaine ou alors son Pirandello, un simple bricoleur ou un horloger de génie, un provocateur négatif ou un compositeur de bonne race ?

Kagel naît à Buenos Aires, la veille de Noël 1931. Il étudie comme il peut le chant, trois instruments, la théorie, mais échoue à l'entrée au Conservatoire. Il se venge sur la philosophie, la littérature anglaise avec Borges, le cinéma. À dix-huit ans il est conseiller artistique de l'Agrupacion Nueva Musica, à dix-neuf co-fondateur de la Cinémathèque Argentine, à vingt-quatre, directeur des réalisations culturelles à l'Université et des études à l'Opéra de Chambre, en même temps que chef d'orchestre au Teatro Colon. C'est alors qu'il décide de quitter son pays où personne ne le joue. En 1956, par trois fois, il sollicite une bourse du gouvernement français. Pas de réponse. Silence également du côté de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

L'école argentine n'est pas encore à la mode. Mais voici que l'Allemagne Fédérale l'invite à Cologne. Il s'y installe aussitôt en 1957, travaille au Studio de musique électronique de la Westdeutscher Rundfunk, puis à ceux de Munich et d'Utrecht, crée en 1959 le Kölner Ensemble für Neue Musik, enseigne dès 1960 aux Cours d'été de Darmstadt, puis à Buffalo, à Berlin, en Suède, avant de revenir définitivement à Cologne pour conduire les Cours de musique nouvelle à partir de 1969 et occuper depuis 1974 la chaire de théâtre musical, ouverte pour lui à la Hochschule für Musik. Le plus étonnant est bien que, tout au long de ces quelques quarante années d'activité professionnelle où la pédagogie tient une place d'importance, le créateur ait pu donner près de deux cents œuvres pour le concert, le théâtre, le cinéma, la radio, la télévision..., les diriger ou les mettre en scène presque toujours lui-même et dans le monde entier, en former les exécutants particuliers et instituer de la sorte une vraie tradition qui a depuis longtemps, en France notamment, ses interprètes de valeur, son public vaste mais toujours passionné, ses exégètes et même ses épigones. C'est que l'art de Kagel a les vertus toniques d'une cure de santé.

On n'y trouve que distance salutaire, détournement, retournement, second degré, pastiche ou caricature avouée. On y est sans cesse à la frontière du cirque, de la prestidigitacion, du théâtre de l'absurde, de la démonstration de gadgets et de la musique de chambre, avec toujours une naïveté dure et un humour cruel à donner froid dans le dos. Et si un peu de nostalgie, une pincée de tendresse se glissent ici ou là, ce n'est guère que par effraction. Bref, le spectateur-auditeur s'y sent bien, qui se sent libéré des lourdeurs de l'art artistique, de l'esthétique gratuite et de la spéculation abstraite. Car, au lieu d'agir exclusivement et directement sur la substance de la musique, sa logique, ses formes, voire sur le son lui-même, Kagel s'attaque à l'acte instrumental ou vocal, au geste musical de routine, à la division du travail, à l'idée reçue ou imposée à la sagesse des nations, à la notion d'héritage ou de progrès, à la déification de la machine, à toutes les oppressions et, surtout, aux petites et aux immenses prétentions du monde actuel. Chez lui, la musique est d'abord l'instrument de cette critique avant d'en devenir l'objet, et ce n'est qu'à force de changer de sens qu'elle change réellement de substance.

Or, même quand elle n'est pas théâtralisée, cette musique révèle du théâtre, au point que la partition déjà s'adresse autant à l'œil qu'à l'oreille, tout cela sans quitter une quintessence musicale, soutenue autant par le contrôle précis des durées et le choix de sonorités rares que par la fonction structurelle du mouvement dans l'espace. De même, le théâtre de Kagel est œuvre du compositeur qui ne peut faire autrement que d'étendre la pensée musicale hors du champ clos des sons. Cependant, et c'est le comble du paradoxe, le spectacle ne donne tout son poids à la musique proprement dite que si celle-ci lui est délibérément étrangère, comme une manifestation erratique mais inéluctable dans le déroulement des choses. Et ce déséquilibre volontaire, ce porte-à-faux perpétuel ont un mérite inattendu : à force de ne pas entendre ce que l'on voit et de ne pas voir ce que l'on entend, on écoute mieux ! Mauricio Kagel est décédé en septembre 2008.

Maurice Fleuret

Pierre ROULLIER

Direction

Pierre Roullier entreprend des études supérieures de mathématiques qui l'amènent aux portes des grandes écoles. Il décide de devenir musicien. Flûtiste de formation, Pierre Roullier intègre la classe de Jean-Pierre Rampal au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il obtient un premier prix de flûte à l'unanimité, ainsi qu'un premier prix de musique de chambre. Il gagne les concours internationaux de Munich, de Rotterdam et Martigny. Parallèlement, il mène des études supérieures de philosophie et entreprend des études de direction d'orchestre avec Erich Bergel professeur à la Musikhochschule de Berlin. Lauréat de la Fondation Yehudi Menuhin, soliste de Radio France, flûte solo de l'Ensemble Orchestral de Paris de 1979 à 1988, membre du Quintette à vent Nielsen, il joue en soliste dans les plus grandes salles européennes, au Japon et en Amérique du Sud. Depuis 1988, il conduit une activité de chef d'orchestre et aborde un répertoire très large allant de l'opérette à la création contemporaine dans des lieux aussi divers que l'Opéra-Comique (Paris), Radio France, le Festival d'Avignon, les Wiener Festwochen (Autriche), le Kunsthalle (Brème), le Konzerthaus (Berlin).

Invité par l'Opéra de Nice, l'Orchestre de Sofia ou l'Orchestre Symphonique d'Osaka, il dirige l'Orchestre des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre Régional de Cannes Provence Côte d'Azur et crée l'opéra *Vertiges* de Jean-Pierre Drouet au Grand Théâtre de Bordeaux. Il se produit à l'Opéra d'Angers, au Tours, à l'Opéra de Besançon. Il crée et enregistre l'opéra *Micromégas* de Paul Méfano au Festival de Radio France et Montpellier, la *Cantate n° 1* de Bruno Mantovani sur les poèmes de Rilke au Festival Musica de Strasbourg. Ses enregistrements couvrent un vaste répertoire allant de Jean-Sébastien Bach à Tôru Takemitsu, de Beethoven à Dusapin et Strasnoy. Ils sont salués par la critique et ont reçu des récompenses prestigieuses de l'Académie du Disque Français, de l'Académie Charles Cros et de l'Académie du Disque Lyrique.

Pierre Roullier est le directeur artistique de l'Ensemble 2e2m.

Mireille LARROCHE

Mise en scène

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. Elle est pendant 7 ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht... En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale depuis 1998.

Elle monte dans le cadre de la Compagnie Nationale Péniche Opéra des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Bouchot y seront créés mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry... le répertoire français du XIXe : Adam, Lecocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taïwan).

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autres : *La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, *Le Xe anniversaire des Arts Florissants* à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage Forcé* de Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, *Werther* de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, *Les divertissements de Versailles* avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure Espagnole* de Ravel à Limoges et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, *Madama Butterfly* de Puccini à l'Opéra d'Avignon, *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon et de Limoges en 2007, *Così fan tutte* au festival de Châteauvallon, *Planets* de Holts avec l'Orchestre de Paris au théâtre Mogador. *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Tours et une nouvelle fois à l'Opéra de Liège. Elle réalise la production de *Madama Butterfly* pour le Festival des Chorégies d'Orange en juillet 2007. En 2008 elle met en scène *Madama Butterfly* à l'Opéra de Massy et *La Forêt Bleue* de Louis Auber à Paris ainsi que la création mondiale de l'opéra d'Alexandros Markéas *Outsider* (commande d'Etat) pour la

Péniche Opéra. En 2009, elle crée en France à l'Opéra de Metz, *Le long repas de Noël et Aller-retour* de Paul Hindemith, et remonte *Ariane à Naxos* de Richard Strauss à l'Opéra de Tours.

Mireille Larroche s'est toujours intéressée à la pédagogie : elle est professeur au CNSMDP de la classe d'art lyrique de 1991 à 1993. A la demande du directeur de l'Opéra de Massy, du ministère du travail et de l'ANPE, elle élabore avec Jean Claude Pannetier un projet d'école de formation pour les ensembles vocaux et les chœurs. Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'École Normale de Musique de Paris, salle Cortot. Elle anime des stages et master class, tant en France qu'à l'étranger.

Roland ROURE

Décors

Né en 1940 à la Loupe, Roland Roure n'a plus d'atelier à Paris et s'est exilé à la campagne depuis les années 90... A partir de simple tôle découpée ou pliée et de bois grossièrement sculpté, il construit un monde imaginaire et ludique, haut en couleur et en tendresse. Il y a des jeux d'enfants, des lampes et des lustres, mais aussi des couples, des maternités et des jeunes filles très sages... C'est un univers poétique à souhait, simple, sobre et beau à la fois...

Dominique VISSE

Contre-ténor

C'est à l'âge de 11 ans que Dominique Visse entre à la Maîtrise de Notre Dame de Paris. En même temps, il commence des études d'orgue et de flûte qu'il achèvera au Conservatoire National de Versailles. Passionné de musique Médiévale et Renaissance, il rencontre en 1976 le grand pionnier de la voix de haute-contre Alfred Deller et devient son élève. Il travaille également avec Nigel Rogers, René Jacobs et William Christie.

En 1978, Dominique Visse fonde l'Ensemble Clément Janequin avec lequel il enregistre notamment une série de disques de chansons polyphoniques françaises de la Renaissance chez Harmonia Mundi qui sont devenus de véritables références dans ce répertoire. L'année suivante, et lors de sa création, il entre aux Arts Florissants en tant que chanteur et transcripteur de l'ensemble. Depuis cette époque, Dominique Visse est devenu l'un des artistes lyriques les plus demandés du milieu de l'opéra Baroque, collaborant avec René Jacobs, Jean-Claude Malgoire, Philippe Herreweghe, Ton Koopman, William Christie, Alan Curtis, Nicholas Mac Gegan, Robert King, Ivor Bolton... dans les opéras de Paris, Berlin, Cologne, Amsterdam, Lausanne, Montpellier, Houston, Barcelone, Munich, Versailles, à la Monnaie de Bruxelles, au Châtelet, en tournée au Japon et aux Etats-Unis... et aux Festivals d'Aix en Provence, d'Innsbruck et d'Edimbourg.

Dominique Visse ne se limite pas au répertoire baroque et chante dans *Les Brigands* d'Offenbach, mis en scène par Jérôme Deschamps, et sous la direction de Charles Dutoit enregistre pour Decca le rôle de La Marquise dans *Le Gendarme incompris* de Poulenc. Il est également sollicité pour chanter des œuvres contemporaines et est invité par Luciano Berio à participer à la création de *Outis* à La Scala de Milan en octobre 1996, repris en septembre 1999 dans une nouvelle production au Châtelet à Paris. En juillet 1999, il interprète le rôle d'Oreste dans *La Belle Hélène* dans une mise en scène d'Herbert Wernicke au Festival d'Aix en Provence, reprise au Festival de Salzbourg en août 2001. Dominique Visse chante dans *La Belle Hélène* en Israël en décembre 2002 et en 2003 Rinaldo à Berlin, Perela, *l'homme de fumée* de Pascal Dusapin à l'Opéra de Paris, *Opéra Seria* de Florian Gassmann au Théâtre des Champs Élysées, une reprise de *Il ritorno d'Ulisse* et Rinaldo à Munich, une reprise d'*Agrippina* à la Monnaie et au Théâtre des Champs Élysées et une reprise de la production Wernicke/Jacobs de *La Calisto* à Vienne et au Luxembourg ainsi que *La Frontière* de Philippe Manoury aux Bouffes du Nord. En 2004, 2005 et 2006, Dominique Visse se produit dans de nouvelles productions de *La Calisto*, *L'incoronazione di Poppea* et *Il ritorno d'Ulisse* à Munich et de nouveau dans *L'incoronazione di Poppea* au Théâtre des Champs Élysées et à l'Opéra de Paris, *Agrippina* avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing ainsi que dans *Don Quichotte* de Sartori à Innsbruck et *Rinaldo* à Berlin. Il s'est produit aussi dans *Giulio Cesare* à la Monnaie sous la direction de René Jacobs, *L'incoronazione di Poppea* dirigé par Emmanuelle Haïm à Glyndebourne en 2008 et par Harry Bicket à Barcelone en 2009, dans une reprise de *Calisto* à Munich ainsi que d'une reprise de *Mare Nostrum* de Kagel avec Jean-Claude Malgoire en juin 2009.

Dominique Visse se consacre à l'Ensemble Clément Janequin qui a fêté ses 30 ans en 2008 et dont l'impressionnante discographie chez Harmonia Mundi fait figure de référence dans le domaine de musique de la Renaissance. Leur dernier enregistrement composé d'œuvres inédites de Claude Lejeune remporte de nombreuses récompenses. Dominique Visse donne des récitals avec luth ou piano & accordéon allant de Machaut à Berio en passant par Dowland, Schubert, Offenbach, Massenet, Satie, Poulenc et Takemitsu. Il a enregistré plus d'une cinquantaine de disques, principalement chez Harmonia Mundi. En 2008, il a enregistré un CD sur le thème des « Cris » allant de la Renaissance à la période contemporaine avec l'Ensemble Clément Janequin pour Harmonia Mundi. Il prépare également un enregistrement de « Cantates Comiques » avec l'Ensemble Café Zimmermann pour le label Alpha.

Vincent BOUCHOT Baryton

Vincent Bouchot est né en 1966. Il est chanteur et compositeur, dans ces deux domaines, presque autodidacte. Ses études ont été littéraires et l'ont amené à travailler sur l'œuvre de Georges Perec, qui exerce aujourd'hui une influence sur son écriture. En 1987 il devient membre de La Chapelle Royale et c'est donc avec Philippe Herreweghe qu'il va apprendre, les bases du métier de chanteur. Puis il complète sa formation au studio Versailles Opéra, avec Rachel Yakar et René Jacobs. Il a fait partie, entre autres, du Groupe Vocal de France, des Jeunes Solistes, et, depuis 1994, il est membre permanent de l'Ensemble Clément Janequin avec lequel il se produit dans le monde entier et a enregistré une dizaine de disques pour Harmonia Mundi. Il se consacre avec passion à la musique d'aujourd'hui en créant de nombreuses œuvres dont beaucoup ont été écrites à son intention. Citons entre autres deux opéras d'Henri Pousseur (*Leçons d'enfer*, *Dom Juan à Gnide*), l'opéra de Gérard Pesson *Forever Valley*, celui de Christophe Looten *Médée de Thessalonique*, ou l'oratorio de Pierre Adrien Charpy *Le premier rêve de Martin Luther King*. Sa rencontre avec la metteur en scène Mireille Larroche (pour les spectacles *Comédies madrigalesques* et *Opéras Louffes*) a été déterminante pour son travail de compositeur ; elle lui demande d'abord d'écrire une chanson pour le spectacle Cabaret contemporain (*La Chasse à courre selon Serge Dassault*, 1998), puis une opérette (*La Belle Lurette*, 1999) puis un opéra (*Ubu*, 2002, avec Jean-Philippe Courtis et Françoise Pollet dans les rôles principaux, direction Laurent Cuniot), une mélodie pour Françoise Pollet (*Le Souvenir de Jean Queval*, 2003) et une autre pour Robert Expert (*Y en a marre des chansons d'amour*, 2004) ; leur cinquième collaboration les a amenés à un nouvel opéra (*Cantates de bistrot*, d'après les *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio) représenté une quarantaine de fois à Paris et en tournée.

Vincent Bouchot a reçu deux Commandes d'Etat et une bourse d'écriture de la Fondation Beaumarchais-SACD (pour *La Belle Lurette* et *Chemin faisant* à l'intention de la Péniche Opéra et des Opéras de Rennes et Nantes), une commande de l'ARIAM d'Ile-de-France pour *Non lasciarmi morire*, à l'intention du Jeune Chœur de Paris de Laurence Equilbey, et des commandes de La Péniche Opéra (*Ubu*), l'ensemble Aleph (*Cahier de musique du Père Ubu*, 2004), l'ensemble Carpe Diem (*One page music*, 2003), du Pôle d'art vocal de Bourgogne (*Missa Joseph Carpentorum Ductor*, 2004), de Musique nouvelle en liberté (*La Guerre des Voyelles et des consonnes, Bouche-à-bouche bée*, à l'intention de Tm+, 2005) et du Festival suisse Archipels (pour l'ensemble Cairn, *Bons baisers de Möd-ling*, 2006). Parmi les projets à court terme une reprise de *La Guerre de voyelles et des consonnes* par des membres de l'Ensemble Orchestral de Paris à l'Opéra comique (mai 2007).

Ensemble 2e2m

L'Ensemble 2e2m, fondé en 1972 par le compositeur Paul Méfano, est l'un des plus anciens et des plus prestigieux ensembles français consacrés à la création musicale d'aujourd'hui. Le sigle qui le désigne et qui signifie « *études et expressions des modes musicaux* » est devenu un acronyme - mieux, une devise garante de pluralisme et d'ouverture.

L'Ensemble a créé plus de six cents partitions et révélé au public des compositeurs considérés aujourd'hui comme essentiels. En résidence depuis sa création à Champigny-sur-Marne, l'Ensemble est un interprète incontournable des scènes nationales et internationales. Il est un compagnon fidèle et un interprète exigeant au service des compositeurs. Sans omettre l'éventail de tous les styles - classique, moderne et récent - 2e2m se veut dorénavant aussi acteur des nouvelles mixités artistiques.

Représentations

Les 19, 20 février, 8, 10, 12, 13, 15, 17, 22, 23, 24, 26, 29, 30 mars à 21h00 à bord de la Péniche Opéra : Face au 46 quai de Loire, 75 019 Paris (bassin de la Villette).

Tarifs à la Péniche Opéra

Plein tarif : 24 €, tarif réduit 1 : 19 €, tarif réduit 2 : 12 €, tarif enfant : 8 €

Tarif réduit 1 : tarif collectivités, groupe de plus de 10 personnes, habitants des 10e et 19e arrondissements, carte Vermeil, demandeurs d'emploi

Tarif réduit 2 : étudiants

Tarif enfant : moins de 13 ans

Location, billetterie et réservations

01 53 35 07 77

Correspondance : 46, quai de la Loire 75019 Paris

Pour s'y rendre : Métro Jaurès, Stalingrad, Laumière et bus n°26

Possibilité de dîner avant ou après le spectacle

« Aux deux bateaux », 44 bis quai de la Loire

Et aussi :

Le 1^{er} avril 2010 à 15h et 20h30, à bord de la Péniche Opéra,

Quai Polangis, 94 340 Joinville-le-Pont/ Champigny-sur -Marne.

Tarif unique : 5 €

Réservations : 01 53 35 07 77

Accès : RER A Joinville-le-Pont

Le 6 avril à 20h30, Festival de la Voix, Salle des Fêtes,

Avenue du Général de Gaulle, 95230 Soisy-sous-Montmorency

Entrée libre

Réservation : 01 39 89 75 51

Accès : Gare d'Enghien-les-Bains

Agence Sequenza

Marianne Gaussiat, Isabelle Gillouard & Julia Grandfils

10, avenue Jean Moulin 75014 PARIS

Tél. 01 45 43 77 58

Mail. mgaussiat@sequenza-comprod.com

igillouard@sequenza-comprod.com

jgrandfils@sequenza-comprod.com

www.sequenza-comprod.com